

PARTIE I : POLYNÔMES ORTHOGONAUX D'HERMITE

1. (a) L'application  $x \mapsto P(x)Q(x)e^{-x^2}$  est continue sur  $\mathbb{R}$  et, par limite comparée, est négligeable devant  $x \mapsto e^{-|x|}$  au voisinage de  $\pm\infty$ , ce qui assure le résultat.
- (b) Les propriétés usuelles de l'intégrale permettent de vérifier aisément que  $\langle , \rangle$  est une forme bilinéaire symétrique positive sur  $\mathbb{R}[X]^2$ . Elle est définie positive car une fonction positive, continue et d'intégrale nulle est nulle.
2. On applique le procédé de Schmidt à la base canonique de  $(\mathbb{R}[X], \langle , \rangle)$ .
3. (a) On écrit  $H_{n+1}(x) = e^{x^2} \frac{d}{dx}(H_n(x)e^{-x^2}) = -2xH_n(x) + H'_n(x)$ .
- (b) Il vient :  $H_0 = 1, H_1 = -2X, H_2 = 4X^2 - 2, H_3 = -8X^3 + 12X$ .
- (c) Il suffit d'utiliser la formule récurrente de **3.(a)** et l'initialisation en **3.(b)**.
- (d) Toujours par récurrence **3.(a)** et **3.(b)**, le polynôme  $H_n$  est de degré  $n$  et son coefficient dominant vaut  $(-1)^n 2^n$ .
4. Pour  $m < n$ , un mécanisme assez général consiste à écrire :  $\langle H_m, H_n \rangle = \int_{-\infty}^{+\infty} H_m(x) \frac{d^n}{dx^n}(e^{-x^2}) dx$  et on intègre par parties  $m+1$  fois le terme  $\frac{d^n}{dx^n}(e^{-x^2})$  en dérivant  $m+1$  fois le polynôme  $H_m$ .  
Dans le cas présent, il est possible de procéder autrement avec **3.(a)** :

$$\forall (n, m) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}, \quad \langle H_n, H_m \rangle = \langle -2xH_{n-1} + H'_{n-1}, H_m \rangle = - \langle H_{n-1}, H'_m \rangle$$

car  $\int_{-\infty}^{+\infty} 2xH_{n-1}(x)H_m(x)e^{-x^2} dx = \langle H'_{n-1}, H_m \rangle + \langle H_{n-1}, H'_m \rangle$  en intégrant par parties.

La propriété " $\langle H_n, H_m \rangle = 0$  pour  $m < n$ " est facile à vérifier lorsque  $n = 1$  et  $n = 2$ . On la suppose vraie jusqu'à un ordre  $n - 1 \geq 1$ , l'égalité précédente permet de conclure à l'ordre  $n$  puisque  $H'_{m-1} \in \mathbb{R}_{n-2}[X]$  est orthogonal à  $H_{n-1}$  par hypothèse de récurrence.

5.  $H_n$  et  $Q_n$  sont dans le supplémentaire orthogonal de  $\mathbb{R}_{n-1}[X]$  dans  $\mathbb{R}_n[X]$  qui est une droite vectorielle.
6. On connaît l'égalité  $H'_n(x) = -2xH_n(x) + H_{n+1}(x) = \sum_{k=0}^{n-1} \beta_k H_k$ .  
Par orthogonalité, et puisque  $\langle xP(x), Q(x) \rangle = \langle P(x), xQ(x) \rangle$ , il vient  $\beta_k = 0$  si  $k \leq n - 2$ .  
En identifiant les coefficients dominants, on trouve  $\beta_{n-1} = \alpha_n = -2n$ .

Une autre démonstration est possible en exploitant l'égalité **3.(a)** différemment :

$$H'_n = 2xH_n + e^{x^2} \frac{d^n}{dx^n} \left( \frac{d}{dx} e^{-x^2} \right) = 2xH_n + e^{x^2} \frac{d^n}{dx^n} (-2xe^{-x^2}) = -2nH_{n-1}$$

grâce à la formule de Leibniz.

7. On a  $H'_{n+1}(x) = -(2n+2)H_n(x)$  d'après **6.**, et  $H'_{n+1}(x) = -2H_n - 2xH'_n + H''_n$  par **3.(a)**, d'où le résultat.
8. C'est encore une application directe des questions **3.(a)** et **6.**.
9. D'après la question **8.** et l'initialisation **3.(b)**,  $H_n$  possède la parité de  $n$ .
10. Il s'agit d'une propriété générique des polynômes orthogonaux liée au théorème des moments de Hausdorff.

Raisonnons par l'absurde. Si  $x_1 < \dots < x_p$  sont les racines réelles de multiplicité impaire de

$$H_n. \text{ On a } p < n \text{ par hypothèse, et on pose } P(x) = \prod_{k=1}^p (x - x_k).$$

La fonction  $x \mapsto e^{-x^2} H_n(x)P(x)$  garde un signe constant sur  $\mathbb{R}$  et son intégrale sur  $\mathbb{R}$  est nulle car égale à  $\langle H_n, P \rangle$ . Ceci est impossible, par suite  $p \geq n$  et  $H_n$  possède exactement  $n$  racines réelles de multiplicités impaires nécessairement égales à 1. Les racines de  $H_n$  sont donc réelles, distinctes et au nombre de  $n$ .

Dans le cas des polynômes d'Hermite, on peut tenir un raisonnement plus long mais peut-être plus naturel.

Tout d'abord, les racines de  $H_n$  sont simples. En effet, pour une racine multiple  $a$ ,  $H_n(a) = H'_n(a) = 0$  entraînerait  $H_{n-1}(a) = 0$  par **6.**, puis  $H_{n-2}(a) = 0$  d'après **8.** et finalement, en répétant l'argument,  $H_0(a) = 0$  ce qui est impossible.

La propriété à établir est vraie pour  $n = 1$ , on la suppose vraie jusqu'à l'ordre  $n - 1 \geq 1$ . Par hypothèse,  $H_{n-1}$  dispose de  $n - 1$  racines réelles distinctes  $y_1 < \dots < y_{n-1}$ .

La simplicité des racines entraîne que les termes  $(H'_{n-1}(y_k))_{1 \leq k \leq n-1}$  sont alternativement strictement positifs ou négatifs. On applique la relation **3.(a)** (i.e.  $H_n = -2xH_{n-1} + H'_{n-1}$ ) et la suite  $(H_n(y_k))_{1 \leq k \leq n-1}$  prend aussi alternativement des valeurs strictement positives ou négatives.

Le théorème des valeurs intermédiaires appliqué à  $H_n$  entraîne l'existence de  $(x_k)_{1 \leq k \leq n-2}$  telle que  $y_1 < x_1 < y_2 < x_2 < \dots < y_{n-2} < x_{n-2} < y_{n-1}$  avec  $H_n(x_k) = 0$  pour  $1 \leq k \leq n - 2$ .

De  $\lim_{x \rightarrow -\infty} H_p(x) = +\infty$  pour  $p \in \mathbb{N}^*$ , on déduit  $H'_{n-1}(y_1) < 0$ . La relation **3.(a)** indique  $H_n(y_1) < 0$ , par suite  $H_n$  s'annule sur  $] -\infty, y_1[$ .

Finalement,  $H_n$  possède au moins  $n - 1$  racines réelles distinctes et, par division euclidienne,  $n$  racines réelles qui sont nécessairement simples et donc distinctes d'après ce qui précède. Il est aussi possible d'utiliser la parité de  $H_n$  pour conclure facilement à une  $n$ -ième racine distincte de  $H_n$  (en fait  $-y_1$ ).

## PARTIE II : QUELQUES RÉSULTATS SUR LA FONCTION $\Gamma$

11. On fixe  $x > 0$ , et pour  $0 < a < A$ ,  $\int_a^A t^x e^{-t} dt = [-t^x e^{-t}]_a^A + x \int_a^A t^{x-1} e^{-t} dt$  qui fournit le résultat par passage à la limite lorsque  $a \rightarrow 0^+$  et  $A \rightarrow +\infty$ .
12. Par calcul direct  $\Gamma(1) = 1$  puis, grâce à l'équation fonctionnelle et la continuité de  $\Gamma$  en 1,  $\Gamma(x) \sim \frac{1}{x}$  au voisinage de  $0^+$ .
13. On dérive  $\Gamma(x) = \frac{1}{x}\Gamma(x+1)$  pour en déduire  $\Gamma'(x) \sim -\frac{1}{x^2}$  au voisinage de  $0^+$  et par suite  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \Gamma'(x) = -\infty$ .  
Par ailleurs,  $\Gamma''$  est positive et  $\Gamma$  est donc convexe. On déduit, pour  $x \geq 2$ ,  $\Gamma'(x) \geq \Gamma'(2) \geq \Gamma(2) - \Gamma(1) = 1$ , puis  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \Gamma(x) = +\infty$ .  
Enfin, pour  $x \geq 2$ ,  $\Gamma'(x+1) \geq \Gamma(x+1) - \Gamma(x) = (x-1)\Gamma(x)$  et le résultat :  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \Gamma'(x) = +\infty$ .  
On peut aussi, par théorème de convergence dominée, établir  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^1 \ln(t) t^{x-1} e^{-t} dt = 0$ .  
Puis, pour  $x \geq 1$ , des inégalités successives  $2^{x-1} \ln(2)e^{-3} \leq \int_2^3 \ln(t) t^{x-1} e^{-t} dt \leq \int_1^{+\infty} \ln(t) t^{x-1} e^{-t} dt$ , on déduit  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_1^{+\infty} \ln(t) t^{x-1} e^{-t} dt = +\infty$  avant de conclure.
14. (a) La relation fonctionnelle permet de prolonger  $\Gamma$  pour  $x \in ] -1, 0[$  avec  $\Gamma(x) = \frac{1}{x}\Gamma(x+1)$ .  
Pour  $p \in \mathbb{N}$ , si on a prolongé  $\Gamma$  sur  $[-p, +\infty[-\{0, -1, \dots, -p\}]$ , alors l'unique prolongement à  $[-p-1, +\infty[-\{0, -1, \dots, -p-1\}]$  compatible avec l'équation fonctionnelle est

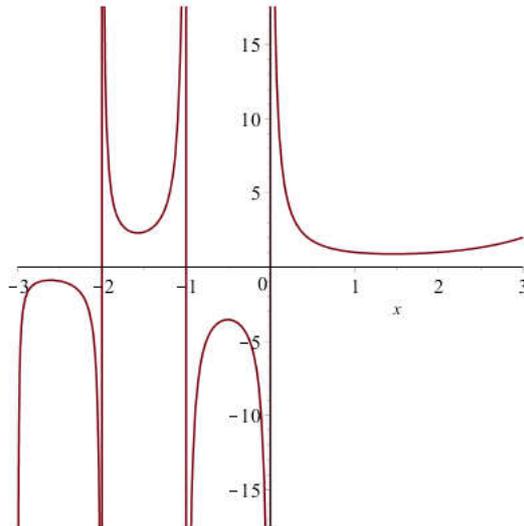
$$\forall x \in ] -p-1, -p[, \Gamma(x) = \frac{1}{x}\Gamma(x+1).$$

Ceci assure du résultat par récurrence.

- (b) Par l'équation fonctionnelle,  $\Gamma(x) \sim \frac{(-1)^n}{(-n)!(x+n)}$  lorsque  $x \rightarrow (-n)^+$  et  $x \rightarrow (-n)^-$ . Attention, le terme  $(x+n)$  induit un changement de signe en passant d'un coté à l'autre de l'asymptote  $x = -n$ .
- (c) La convexité est vérifiée car  $\Gamma'' > 0$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ . Par les limites, la fonction est strictement décroissante sur  $]0, x_0]$  puis strictement croissante sur  $[x_0, +\infty[$ . De plus  $\Gamma(1) = \Gamma(2) = 1$  montre que  $x_0 \in [1, 2]$ .

$x$	0	$x_0$	3
$\Gamma'(x)$		-	+
$\Gamma(x)$	$+\infty$	$\Gamma(x_0) > 0$	2

(d)



15. (a) La fonction  $t \mapsto t^{x-1}(1-t)^{y-1}$  est continue sur  $]0, 1[$ . Des équivalents simples aux bornes de l'intervalle et la règle de Riemann permettent de conclure.
- (b) La fonction  $\phi(u, v) = (u, u+v) = (s, t)$  est un  $C^1$ -difféomorphisme de  $\mathbb{R}^2$  sur  $\varphi(\mathbb{R}_+^2) = \{(s, t), 0 \leq t \text{ et } 0 \leq s \leq t\}$  de jacobien égal à 1.  
 Pour  $(x, y) \in \mathbb{R}_+^{*2}$ , la fonction  $g(u, v) = u^{x-1}e^{-u}v^{y-1}$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+^2$  d'après le théo-

ème de Fubini. Il est alors licite d'effectuer les changements de variables suivants :

$$\begin{aligned}
\Gamma(x)\Gamma(y) &= \int \int_{(u,v) \in \mathbb{R}_+^2} g(u,v) du dv \\
&= \int_{t=0}^{+\infty} \int_{s=0}^t g(s, t-s) |1| ds dt \\
&= \int_{t=0}^{+\infty} \int_{s=0}^t s^{x-1} (t-s)^{y-1} e^{-t} ds dt \\
&= \int_{t=0}^{+\infty} \int_{w=0}^1 (tw)^{x-1} (t(1-s))^{y-1} e^{-t} t dw dt \\
&= \int_{t=0}^{+\infty} t^{x+y+1} \left( \int_{w=0}^1 s^{x-1} (1-s)^{y-1} dw \right) e^{-t} dt \\
&= B(x, y) \Gamma(x+y)
\end{aligned}$$

- (c) On constate que  $B(x, y) = 2 \int_0^{\pi/2} \cos(\theta)^{2x-1} \sin(\theta)^{2y-1} d\theta$  à l'aide du changement de variable  $t = \sin(\theta)^2$ . Par suite, pour  $x > 0$  :

$$\begin{aligned}
B(x, x) &= 2 \int_0^{\pi/2} (\cos(\theta) \sin(\theta))^{2x-1} d\theta \\
&= 2^{-2x+2} \int_0^{\pi/2} \sin(2\theta)^{2x-1} d\theta \\
&= 2^{-2x+2} \int_0^1 t^{x-1/2} \frac{1}{2\sqrt{t}} \frac{1}{\sqrt{1-t}} dt \\
&= 2^{-2x+1} \int_0^1 t^{x-1} (1-t)^{-1/2} dt \\
&= 2^{-2x+1} B(x, \frac{1}{2})
\end{aligned}$$

On peut aussi poser  $u = 2t - 1$  pour symétriser l'intégrale, puis  $v = u^2$  pour établir l'égalité.

- (d) Pour  $\Gamma(\frac{1}{2}) = \sqrt{\pi}$ , on se ramène à l'intégrale de Gauss qui est au programme. On peut aussi retrouver cette valeur en calculant  $B(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$ .

On applique ensuite les égalités des questions **15.(b)** et **15.(c)** avec  $y = x$  pour obtenir la formule de Legendre annoncée.

### PARTIE III : UNE GÉNÉRALISATION DE LA NOTION D'INTÉGRATION

16. La fonction  $f_x : t \mapsto (x-t)^{-s-1} f(t)$  est intégrable sur  $] -\infty, x[$  car continue sur cet intervalle, si  $|f(t)| \leq e^{at}$ , avec  $a > 0$ , au voisinage de  $-\infty$ , alors  $|f_x(t)| \leq e^{at/2}$  au voisinage de  $-\infty$ . Enfin, l'intégrabilité au voisinage de  $x^-$  est assurée car  $s < 0$  et  $f$  bornée. L'égalité finale résulte d'un changement de variable.
17. À l'aide du théorème de continuité d'une intégrale dépendant d'un paramètre, on montre que  $x \mapsto D^{(s)}(f)(x)$  est continue sur  $] -\infty, x_0]$ , pour  $x_0 \in \mathbb{R}$ , puis sur  $\mathbb{R}$ .  
La continuité de  $(u, x) \mapsto u^{-s-1} f(x-u)$  sur  $\mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}$  est claire. Quand à la domination, il existe  $M \geq 0$  et  $a > 0$  tels  $|f(t)| \leq M e^{at}$  sur  $] -\infty, x_0]$ . Pour  $x \leq x_0$ , et pour  $u > 0$ ,  $|u^{-s-1} f(x-u)| \leq M e^{ax_0} u^{-s-1} e^{-au}$  qui est intégrable sur  $\mathbb{R}_+^*$  et ne dépend pas de  $x$ .  
On fixe alors  $x_0 = 0$ , et pour  $x \leq 0$ ,  $\forall u > 0$ ,  $|u^{-s-1} f(x-u)| \leq M u^{-s-1} e^{-au} e^{ax}$ , pour un certain  $M \geq 0$ . On intègre sur  $\mathbb{R}_+^*$  pour obtenir  $|D^{(s)}(f)(x)| \leq M a^s e^{ax}$  et le résultat :  $D^{(s)}(f) \in \mathbb{S}_0$ .

18. Le résultat est clair pour  $p = 1$ . On le suppose acquis jusqu'à l'ordre  $p - 1 \geq 1$ . À l'ordre  $p$ , si on note  $F(x) = \int_{-\infty}^x f(t)dt$ ,  $F = D^{(-1)}(f)$  est donc dans  $\mathbb{S}_0$  et

$$D^{(-p)}(f)(x) = \frac{1}{(p-1)!} \int_0^{+\infty} u^{p-1} f(x-u) du = \frac{1}{(p-2)!} \int_0^{+\infty} u^{p-2} F(x-u) du = D^{(-p-1)}(F)(x).$$

Or, par hypothèse,

$$\begin{aligned} D^{(-p+1)}(F)(x) &= \int_{u_1=-\infty}^x \left( \int_{u_2=-\infty}^{u_1} \left( \dots \left( \int_{u_{p-1}=-\infty}^{u_{p-2}} F(u_{p-1}) du_{p-1} \right) \dots \right) du_2 \right) du_1 \\ &= \int_{u_1=-\infty}^x \left( \int_{u_2=-\infty}^{u_1} \left( \dots \left( \int_{u_p=-\infty}^{u_{p-1}} f(u_p) du_p \right) \dots \right) du_2 \right) du_1, \end{aligned}$$

d'où le résultat. Cette propriété montre que l'on a défini une généralisation (holomorphe) de l'intégration itérée  $p$  fois, pour  $p \in \mathbb{N}^*$ , à l'intégration itérée  $-s$  fois,  $s \in ]-\infty, 0[$ .

19. Soit  $f \in \mathbb{S}_0$ . Par définition, pour  $x \in \mathbb{R}$ ,

$$\begin{aligned} D^{(s)} \circ D^{(s')}(f)(x) &= \frac{1}{\Gamma(-s)} \int_{u=-\infty}^x (x-u)^{-s-1} D^{(s')}(f)(u) du \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s)\Gamma(-s')} \int_{u=0}^{+\infty} u^{-s-1} \left( \int_{v=0}^{+\infty} v^{-s'-1} f(x-u-v) dv \right) du. \end{aligned}$$

Il existe  $M \geq 0$  et  $a > 0$  tels que  $|f(t)| \leq M e^{at}$  pour  $t \in ]-\infty, x[$ .

Les valeurs de  $s'$  et  $x$  étant fixées, pour  $u \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $\int_{v=0}^{+\infty} |v^{-s'-1} f(x-u-v)| dv \leq M \Gamma(-s') a^{s'} e^{ax} e^{-au}$ .

L'application du théorème de Fubini est alors licite et on peut faire le changement de variable  $u+v=t$ ,  $u-v=r$ . Le jacobien de  $(t, r) \mapsto (u, v)$  est égal à  $1/2$  et il vient

$$\begin{aligned} D^{(s)} \circ D^{(s')}(f)(x) &= \frac{1}{\Gamma(-s)\Gamma(-s')} \int_{(u,v) \in \mathbb{R}_+^{*2}} u^{-s-1} v^{-s'-1} f(x-u-v) dudv \\ &= \frac{1}{2\Gamma(-s)\Gamma(-s')} \int_{t=0}^{+\infty} \int_{r=-t}^t \left( \frac{t+r}{2} \right)^{-s-1} \left( \frac{t-r}{2} \right)^{-s'-1} f(x-t) dr dt \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s)\Gamma(-s')} \int_{t=0}^{+\infty} \int_{w=0}^t w^{-s-1} (t-w)^{-s'-1} f(x-t) dw dt \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s)\Gamma(-s')} \int_{t=0}^{+\infty} \int_{w=0}^1 u^{-s-1} (1-u)^{-s'-1} f(x-t) t^{-s-s'-1} dw dt \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s)\Gamma(-s')} \int_{w=0}^1 u^{-s-1} (1-u)^{-s'-1} dw \int_{t=0}^{+\infty} f(x-t) t^{-s-s'-1} dt \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s)\Gamma(-s')} B(-s, -s') \int_{t=0}^{+\infty} f(x-t) t^{-s-s'-1} dt \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s-s')} \int_{t=0}^{+\infty} f(x-t) t^{-s-s'-1} dt \\ &= D^{(s+s')}(f)(x). \end{aligned}$$

À noter que le changement de variables  $t = u+v$  et  $w = u/t$  simplifie les calculs, mais c'est moins intuitif.

20. Soit  $f \in \mathbb{S}_\infty$  et  $s < 0$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $f^{(n)} \in \mathbb{S}_0$ , ce qui justifie l'égalité  $\frac{d^n}{d^n x} D^{(s)}(f) = D^{(s)}(f^{(n)})$  par dérivation sous le signe intégral (la domination a déjà été vérifiée).

On applique alors les questions précédentes qui donnent l'existence, la continuité et l'appartenance à  $\mathbb{S}_0$  de  $\frac{d^n}{d^n x} D^{(s)}(f)$  avec l'égalité

$$\frac{d^n}{d^n x} D^{(s)}(f)(x) = \frac{1}{\Gamma(-s)} \int_0^{+\infty} u^{-s-1} f^{(n)}(x-u) du.$$

21. (a) Il s'agit juste d'appliquer le théorème de dérivation sous l'intégrale sur la définition de  $D^{(s)}$  pour conclure. C'est ce qui a été fait à la question **20**.
- (b) La première égalité vient de la question précédente. Il suffit ensuite d'intégrer  $n$  fois par parties  $f^{(n)}(t)$  dans  $D^{(s)} \circ d^{(n)}$  pour aboutir au résultat.
- (c) Supposons, par exemple,  $k = m - n \geq 0$ . Si  $k = 0$  c'est évident, sinon

$$d^{(m)} \circ D^{(s-m)} = d^{(n)} \circ d^{(m-n)} \circ D^{(s-m)} = d^{(n)} \circ D^{(s-n)}$$

d'après la question **21.(b)**.

22. Soit  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $n > \text{Max}(s, s')$ . Alors

$$\begin{aligned} D^{(s+s')} &= D^{((s-n)+(s'-n))} \circ d^{(2n)} = D^{(s-n)} \circ D^{(s'-n)} \circ d^{(2n)} \\ &= D^{(s-n)} \circ d^{(n)} \circ D^{(s'-n)} \circ d^{(n)} = D^{(s)} \circ D^{(s')}. \end{aligned}$$

Il faut tout de même remarquer que ces égalités n'ont rien de formel. Elles proviennent soit de la question **21.**, soit des propriétés élémentaires de la dérivation d'ordre  $k \in \mathbb{N}^*$ .

23. Pour  $f \in \mathbb{S}_\infty$ ,  $x \in \mathbb{R}$  et  $n \in \mathbb{N}$ ,

$$D^{(n)}(f)(x) = D^{(-1)}(f^{(n+1)})(x) = \int_0^{+\infty} f^{(n+1)}(x-u) du = [-f^{(n)}(x-u)]_0^{+\infty} = f^{(n)}(x).$$

24. Établissons la continuité de  $(x, s) \mapsto D^{(s)}(f)(x)$  sur  $] -\infty, x_0] \times [s_0, s_1]$ , pour  $(x_0, s_0, s_1) \in \mathbb{R}^2$ ,  $s_0 < s_1$ .

Fixons  $n \in \mathbb{N}$  tel que  $s_1 < n$ . La fonction  $f^{(n)}$  étant dans  $\mathbb{S}_0$ , il existe  $M \geq 0$  et  $a > 0$  tels que pour tout  $t \in ] -\infty, x_0]$ ,  $|f^{(n)}(t)| \leq Me^{at}$ .

La fonction  $(x, s) \mapsto \Gamma(-s)^{-1}$  est continue sur  $] -\infty, x_0] \times [s_0, s_1]$ , d'autre part, on a

$$\forall (x, s) \in ] -\infty, x_0] \times [s_0, s_1], \forall t > 0, \left| t^{n-s-1} f^{(n)}(x-t) \right| \leq Me^{ax_0} (t^{n-s_0-1} + t^{n-s_1-1}) e^{-at} = \varphi(t).$$

L'intégrabilité de  $\varphi$  sur  $]0, +\infty[$  et le théorème de convergence dominée entraînent la continuité de  $(x, s) \mapsto \int_0^{+\infty} u^{n-s-1} f^{(n)}(x-u) du$  sur  $] -\infty, x_0] \times [s_0, s_1]$ , et le résultat sur  $\mathbb{R}^2$ .

#### PARTIE IV : ÉTUDE DES POLYNÔMES D'HERMITE GÉNÉRALISÉS.

25. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\frac{d^n}{dx^n}(e^{-x^2}) = H_n(x)e^{-x^2}$  qui est bien dans  $\mathbb{S}_0$ .

26. C'est un simple calcul : posons  $G(x) = e^{-x^2}$ ,

$$\begin{aligned} H_s(x) &= \frac{e^{x^2}}{\Gamma(m-s)} \int_0^{+\infty} u^{m-s-1} D^{(m)}(G)(x-u) du \\ &= \frac{e^{x^2}}{\Gamma(m-s)} \int_0^{+\infty} H_m(x-u) e^{-(x-u)^2} u^{m-s-1} du. \\ &= \frac{1}{\Gamma(m-s)} \int_0^{+\infty} H_m(x-u) e^{-u^2+2xu} u^{m-s-1} du. \end{aligned}$$

27. Si  $s \in \mathbb{N}$ , c'est immédiat. Dans le cas général, pour  $n = E(s) + 1$  on fixe  $m = n + 2$  et on dérive licitement sous l'intégrale obtenue à la question **26.** :

$$\begin{aligned}
H'_s(x) &= \frac{2}{\Gamma(m-s)} \int_0^{+\infty} H_m(x-u) e^{-u^2+2xu} u^{m-s} du \\
&\quad + \frac{1}{\Gamma(m-s)} \int_0^{+\infty} H'_m(x-u) e^{-u^2+2xu} u^{m-s-1} du \\
&= \frac{2}{\Gamma(m-s)} \int_0^{+\infty} H_m(x-u) e^{-u^2+2xu} u^{m-s} du \\
&\quad - \frac{2m}{\Gamma((m-1)-(s-1))} \int_0^{+\infty} H_{m-1}(x-u) e^{-u^2+2xu} u^{(m-1)-(s-1)-1} du \\
&= \frac{2}{\Gamma(m-s)} \int_0^{+\infty} H_m(x-u) e^{-u^2+2xu} u^{m-s} du - 2mH_{s-1}(x) \\
&= \frac{2(m-s)}{\Gamma(m-(s-1))} \int_0^{+\infty} H_m(x-u) e^{-u^2+2xu} u^{m-(s-1)-1} du - 2mH_{s-1}(x) \\
&= 2(m-s)H_{s-1}(x) - 2mH_{s-1}(x) = -2sH_{s-1}(x).
\end{aligned}$$

28. On peut dériver une fois  $H_{s-1}(x) = e^{x^2} D^{(s-1)}(e^{-x^2})$ . Il vient

$$H'_{s-1}(x) = 2xH_{s-1}(x) + H_s(x).$$

De  $H'_s(x) = -2sH_{s-1}(x)$  et  $H''_s(x) = -2sH'_{s-1}(x)$ , on obtient  $2sH_s(x) - 2xH'_s(x) + H''_s(x) = 0$ .  $H_s$  est bien solution de l'équation  $(E_s) : y''(x) - 2xy'(x) + 2sy(x) = 0$ .

29. En dérivant une fois  $H_s(x) = e^{x^2} D^{(s)}(e^{-x^2})$ , on retrouve  $H'_s(x) = 2xH_s(x) + H_{s+1}(x)$ . Mais on a aussi  $H'_s(x) = -2sH_{s-1}(x)$ , ce qui donne le résultat.

30. Les solutions maximales de cette équation différentielle linéaire du second ordre sont définies sur  $\mathbb{R}$  et l'espace des solutions maximales est de dimension 2.

31. (a) On applique le critère de d'Alembert.

(b) C'est un polynôme ssi  $\beta \in \mathbb{R} \setminus (-\mathbb{N})$  et  $\alpha \in -\mathbb{N}$ .

En effet, si  $\alpha \notin -\mathbb{N}$ , la somme admet un DL à tout ordre avec un coefficient dominant non nul pour la partie régulière : ce n'est pas un polynôme. Si  $\alpha \in -\mathbb{N}$  c'est un polynôme.

32. La recherche d'une solution DSE de la forme  $\sum_{k=0}^{+\infty} a_k x^k$  conduit aux relations

$$\forall k \in \mathbb{N}, a_{k+2} = \frac{2(k-s)}{(k+2)(k+1)} a_k, \quad \text{puis, } \forall n \in \mathbb{N}, a_{2n} = \frac{(-\frac{s}{2})_n}{n! (\frac{1}{2})_n} a_0 \quad \text{et} \quad a_{2n+1} = \frac{(\frac{1-s}{2})_n}{n! (\frac{3}{2})_n} a_1.$$

Il vient

$$y_{1s}(x) = K\left(-\frac{s}{2}, \frac{1}{2}; x^2\right) \quad \text{et} \quad y_{2s} = xK\left(\frac{1-s}{2}, \frac{3}{2}; x^2\right).$$

33. Par unicité de la solution du problème de Cauchy, il vient

$$H_{2n} = (-1)^n \frac{(2n)!}{n!} y_{1,2n} \quad \text{et} \quad H_{2n+1} = (-1)^{n+1} \frac{(2n+1)!}{n!} 2y_{2,2n+1}$$

c'est à dire :

$$H_{2n}(x) = (-1)^n \frac{(2n)!}{n!} K\left(-n, \frac{1}{2}; x^2\right) \quad \text{et} \quad H_{2n+1}(x) = (-1)^{n+1} \frac{(2n+1)!}{n!} 2xK\left(-n, \frac{3}{2}; x^2\right)$$

On obtient en effet  $H_{2n}(0) = (-1)^n \frac{(2n)!}{n!}$  par récurrence grâce à la relation de la question 8. puis  $H'_{2n+1}(0) = 2(-1)^{n+1} \frac{(2n+1)!}{n!}$  par la relation différentielle établie à la question 6.

34. On a nécessairement  $H_s = H_s(0)y_{1s} + H'_s(0)y_{2s}$ .

Pour  $s < 0$ , et avec la formule de Legendre,

$$H_s(0) = \frac{1}{\Gamma(-s)} \int_0^{+\infty} e^{-u^2} u^{-s-1} du = \frac{\Gamma(-\frac{s}{2})}{2\Gamma(-s)} = \frac{2^s \sqrt{\pi}}{\Gamma(\frac{1-s}{2})}.$$

La relation de récurrence de la question **29.** donne  $H_{s+1}(0) = -2sH_{s-1}(0)$ , ce qui permet d'écrire

$$\forall s \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{N}, \quad H_s(0) = \frac{2^s \sqrt{\pi}}{\Gamma(\frac{1-s}{2})}.$$

Cela est vrai sur  $[0, 2[$  et on finit par récurrence.

De plus,

$$\forall s \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{N}, \quad H'_s(0) = -2sH_{s-1}(0) = -2s \frac{2^{s-1} \sqrt{\pi}}{\Gamma(\frac{-s}{2} + 1)} = \frac{2^{s+1} \sqrt{\pi}}{\Gamma(\frac{-s}{2})}.$$

Pour aller plus loin dans la question, dans tous les cas, et en étendant par continuité lorsqu'il y a une indétermination,

$$\forall s \in \mathbb{R}, \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad H_s(x) = \frac{\Gamma(-\frac{s}{2})}{2\Gamma(-s)} y_{1s} + \frac{\Gamma(\frac{1-s}{2})}{\Gamma(-s)} y_{2s}.$$

35. On montre facilement que le wronskien  $w$  est solution de l'équation  $w' = 2xw$  que l'on résout. Si  $C(z_1, z_2) = 0$ , alors  $w$  est la fonction nulle. En particulier  $w(0) = 0$ , il en résulte que  $(z_1, z_2)$  est lié par unicité du problème de Cauchy en 0. La réciproque est évidente.

36. (a) C'est un calcul direct.

(b) Si  $n \in \mathbb{N}$ , on sait que  $H_{2n}(x) = H_{2n}(-x)$  et  $H_{2n+1}(x) = -H_{2n+1}(-x)$ , la famille est liée.

Si  $s \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{N}$ , on a calculé précédemment :

$$\forall s \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{N}, \quad H_s(0) = \frac{\Gamma(-\frac{s}{2})}{2\Gamma(-s)} \quad \text{et} \quad H'_s(0) = \frac{\Gamma(\frac{1-s}{2})}{\Gamma(-s)}.$$

La question **36.** indique que

$$C(H_s, \tilde{H}_s) = w(H_s, \tilde{H}_s)(0) = 2H_s(0)H'_s(0) = \frac{\Gamma(-\frac{s}{2})\Gamma(\frac{1-s}{2})}{2\Gamma(-s)^2} = \frac{2^s \sqrt{\pi}}{\Gamma(-s)} \neq 0.$$

On a donc un système fondamental de solutions de  $(E_s)$ .

37. (a) Par Taylor-Lagrange, ou Taylor-RI, pour  $u \geq 0$  on a  $\left| e^{-u} - \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k u^k}{k!} \right| \leq \frac{u^{k+1}}{(n+1)!}$ .

On pose alors  $u = t^2$ .

(b) Puisque  $s < 0$ , il vient

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad H_s(x) = \frac{1}{\Gamma(-s)} \int_0^{+\infty} e^{-u^2+2xu} u^{-s-1} du.$$

On injecte  $e^{-u^2} = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k u^{2k}}{k!} + g_n(u)$  pour conclure avec un changement de variable  $2xu = -v$  lorsque  $x < 0$ .

À noter que la série entière selon  $1/x$  est de rayon nul. Il n'y a donc pas de développement en série entière selon  $1/x$ , juste un développement asymptotique.

(c) Plusieurs arguments sont possibles. Par exemple, à partir de la relation de récurrence :

$$H_s(x) = 2xH_{s-1}(x) - 2(s-1)H_{s-2}(x).$$

Cette relation assure l'existence d'un développement asymptotique sur  $[0, 1[$ , puis  $[1, 2[$  . . .

Une récurrence simple permet d'étendre les formules génériques, obtenues pour les coefficients lorsque  $s < 0$ , au cas  $s \in \mathbb{R}$ . Sur le fond, c'est un argument d'holomorphicité qui est à l'origine de cela, mais comme ici  $s$  est réel. . .

(d) Il vient donc  $H_s(x) \sim (-2x)^s$  lorsque  $x$  tend vers  $-\infty$ . Ce résultat est cohérent avec la question **3.d**.

38. (a) Comme précédemment, on commence par le cas  $s < 0$ , l'équation de récurrence donnant le cas général  $s \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{N}$ . Le cas  $s \in \mathbb{N}$  est connu, il correspond au cas polynômial.

Deux méthodes au moins : on peut écrire que  $\tilde{H}_s$  est solution de  $(E_s)$  et rechercher  $\tilde{H}_s$  par la méthode usuelle  $y(x) = H_s(x)z(x)$ . On trouve  $z'(x) = \lambda H_s^{-2}(x)e^{x^2}$  qui permet de conclure.

Procédons autrement : pour  $s < 0$  et  $x \rightarrow +\infty$ ,

$$\begin{aligned} H_s(x) &= \frac{1}{\Gamma(-s)} \int_0^{+\infty} e^{-u^2+2xu} u^{-s-1} du \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s)} e^{x^2} \int_0^{+\infty} e^{-(u-x)^2} u^{-s-1} du \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s)} e^{x^2} \int_{-x}^{+\infty} e^{-v^2} (x+v)^{-s-1} dv \\ &= \frac{1}{\Gamma(-s)} e^{x^2} x^{-s-1} \int_{-\frac{x}{x}}^{+\infty} e^{-v^2} \left(1 + \frac{v}{x}\right)^{-s-1} dv \\ &\sim \frac{1}{\Gamma(-s)} e^{x^2} x^{-s-1} \int_{-\infty}^{+\infty} e^{-u^2} du \sim \frac{\sqrt{\pi}}{\Gamma(-s)} e^{x^2} x^{-s-1} \end{aligned}$$

par un argument classique utilisant le théorème de convergence dominée.

Comme indiqué, on étend ensuite à  $s \in \mathbb{R}$  par la formule de récurrence.

(b) Oui ! Pour  $x > 0$ ,

$$H_s(x) = \frac{1}{\Gamma(-s)} e^{x^2} x^{-s-1} \int_{-x}^{+\infty} e^{-v^2} \left(1 + \frac{v}{x}\right)^{-s-1} dv.$$

On note  $E_n(x) = \int_{u_1=+\infty}^x \int_{u_2=+\infty}^{u_1} \dots \int_{u_n=+\infty}^{u_{n-1}} e^{-u_i^2} du_n \dots du_1 = D^{(-n)}(e^{-x^2})$ .

On peut intégrer par parties autant de fois que nécessaire en dérivant  $\left(1 + \frac{v}{x}\right)^{-s-1}$  et en intégrant  $e^{-v^2}$  grâce à  $E_n$  puisque  $E_n(x) = o(e^{-x})$  lorsque  $x$  tend vers  $+\infty$  (en fait, c'est l'appartenance de  $x \mapsto e^{-x^2}$  à  $\mathbb{S}_\infty$ ). Chaque intégration par parties fournit un terme supplémentaire dans le développement asymptotique de  $H_s(x)$  au voisinage de  $+\infty$ .